



la Tempête

5 > 15
MAI 2022

salle Copi
durée 1 h 30
mardi >
samedi 20 h 30
dimanche 16 h 30

rencontre
avec l'équipe
artistique
mardi 10 mai après
la représentation

LA TEMPÊTE

Cartoucherie
route du Champ-
de-Manœuvre,
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

f FACEBOOK
theatredelatempete

t TWITTER
@theatretempete

@ INSTAGRAM
#theatredelatempete

face à la mère

texte **Jean-René Lemoine**
mise en scène **Alexandra Tobelaim**
création musicale **Olivier Mellano**



avec

Yoann Buffeteau (batterie)
Stéphane Brouleaux
Vincent Ferrand (contrebasse)
Lionel Laquerrière (guitare et voix)
Geoffrey Mandon
Olivier Veillon

scénographie **Olivier Thomas**
lumières **Alexandre Martre**
travail vocal **Jeanne-Sarah Deledicq**
costumes **Joëlle Grossi**
son **Émile Wacquier**
régie **Yann Nédélec, Jean-Louis Portail**

Face à la mère est un chant d'amour, un poème d'adieu d'un fils à sa mère. Le fils, c'est l'auteur Jean-René Lemoine. Sa mère a disparu tragiquement en Haïti. C'est son enfance en Afrique, son adolescence en Belgique, toute son histoire qui est ici transposée, sa voix éclatée en un chœur d'hommes. Alexandra Tobelaim confie ce grand poème à trois comédiens et trois musiciens, comme six cœurs de fils battant chacun pour la Mère. La conversation avec l'absente est une tentative de réconciliation par-delà la mort, l'occasion d'une retransversée de l'enfance pour mieux se retrouver.



J'ai découvert l'écriture de Jean-René Lemoine à travers une courte pièce : *Atlantides*. J'ai été séduite par son écriture qui invente les contours d'un monde qui ne ressemble à aucun autre. Elle est poétique et semble parfois sortie d'un autre temps, d'une époque révolue qui s'échoue dans la nôtre

pour réveiller des mythologies nouvelles. Elle s'affirme dans sa singularité. J'y ressens aussi une quête des sonorités sans jamais abandonner le sens. Cela faisait longtemps que je n'avais pas été percutée par une écriture et un univers. Après avoir lu *Face à la mère*, son écho ne me quittait pas. Une résonance particulière s'est opérée à mon insu. J'y revenais, happée par le sujet, la rondeur des mots et leur simplicité. Et puis un geste répété dans cette pièce me hantait : « *Votre main sur mes yeux.* » Monter cette pièce, c'est, dans mon travail, le prolongement de mon questionnement sur les rituels de deuil, ce lien aigu qui relie les vivants et les morts. À travers cette pièce, je tente une échappée vers la poésie. Je pars à la recherche d'une théâtralité qui nous rende intégralement sensibles et poreux. Une « communion » entre les acteurs et cette « *assemblée silencieuse* », comme la nomme Jean-René Lemoine, pour tenter de nouer quelque chose par-delà la représentation : une réconciliation. Un apaisement.

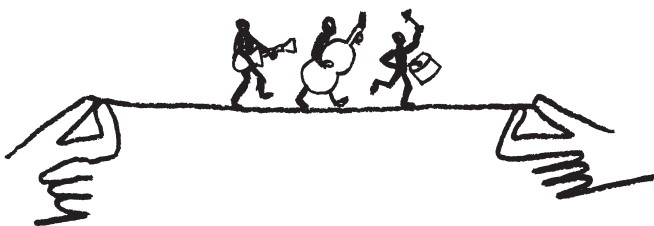
Jouer sur le rythme et les sensations

Jean-René Lemoine a écrit cette pièce quelques années après l'assassinat de sa mère à Haïti. Elle est donc bâtie sur une histoire vraie. Pour donner à ce récit personnel la portée commune qu'elle revêt, j'ai confié cette parole à un chœur de trois jeunes hommes. Ils se dévoilent à travers les mots de l'auteur pour parler de leur rapport à la mère. C'est un trio solidaire de l'histoire qu'ils racontent,

leurs identités s'entremêlent, se dédoublent. Il s'agit ici de jouer avec les perceptions, de ne pas découper le texte pour résoudre des questions de sens, mais de distribuer la parole, de travailler sur le rythme et sur la sensation. Nous convoquons ainsi la figure du chœur pour naviguer entre le drame intime et ce rapport à la mère vécu d'une façon universelle.

S'entremêlent musique, parole et chanson pour jouer avec les perceptions des spectateurs. Dans ce projet, la musique est un outil pour accéder à une émotion plus immédiate, plus directe, afin que ces mots puissent atteindre directement les spectateurs, leurs corps, leurs êtres, qu'ils abandonnent la pensée. Elle est centrale, elle aime la parole. Elle est jouée en direct. Les acteurs portent le texte. La voix est utilisée dans toutes ses dimensions pour nous faire parvenir ce « shot » de sensible.

Alexandra Tobelaim



remerciements à Maxime Kottmann, Thibault Rossigneux et tous les coproducteurs du projet.

production déléguée NEST – CDN transfrontalier de Thionville – Grand Est ; production compagnie Tandaim/Alexandra Tobelaim, en coproduction avec le Théâtre du Jeu de Paume, Réseau Traverses Association – Provence Alpes Côte d'Azur, Pôle Arts de la scène – Friche la Belle de Mai, Théâtre du Grand Marché – CDN de l'Océan Indien, Théâtre Durance – scène conventionnée d'intérêt national art et création – pôle de développement culturel, Théâtre Joliette – scène conventionnée pour les expressions contemporaines, La Passerelle – scène nationale de Gap et des Alpes du Sud ; avec le soutien de l'Adami, de la Spedidam, du Fijad – DRAC et Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Centquatre – Paris ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

diffusion Charlotte Laquille – Le Nest – diffusion@nest-theatre.fr

presse Francesca Magni – francesca.magni@orange.fr

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et la ville de Paris.



Soutenu par



EN SALLE SERREAU

PENTHÉSILÉ.E.S / AMAZONOMACHIE || 6 > 22 MAI 2022
texte **Marie Dilasser** || conception, mise en scène **Laëtitia Guédon**

Tout commence dans l'antre de la reine qui se meurt au milieu de ses amazones. Tout un mythe dans ce nom ici démultiplié, *Penthésilé-e-s*. L'autrice ajoute un sous-titre *Amazonomachie* pour dire d'emblée l'affrontement : le combat des origines qui nous ramène à Troie aux côtés d'Achille, mais aussi tous les autres, plus actuels, que mènent les femmes. Laëtitia Guédon propose un spectacle polyphonique, théâtral et chorégraphié véritablement indiscipliné.

PROCHAINEMENT

SMOG || 1^{er} > 19 JUIN 2022
texte **Claire Barrabès** || mise en scène **Pauline Collin**

Qui a tué Salomé, la grande rousse aux jambes interminables ? Quand débute la pièce, son corps vient d'être retrouvé. Plongée directe dans l'enquête, sur la scène du crime, brouillard crépusculaire garanti. *Smog*, c'est la rencontre d'une autrice aux mots rugueux et d'une metteuse en scène inspirées par le fait divers et les fissures du quotidien.

LA CHANSON DE ROLAND || 2 > 19 JUIN 2022
un spectacle **Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerra, Marc Goldberg**

La Chanson de Roland, c'est le tube du XI^e siècle ! Un récit trépidant de chevalier. Dans cette version contemporaine, qui ne s'interdit ni de divaguer ni d'improviser, qui mieux qu'un clown blanc tel le Gramblanc de Jean Lambert-wild pour renouer avec cette liberté, cette impertinence, cet humour et cette folie propres à l'esprit des jongleurs ?

INFORMATIONS

billetterie en ligne www.la-tempete.fr

réservation 01 43 28 36 36

du mardi au vendredi de 14 h à 18 h 30, samedi de 14 h 30 à 18 h

prix des places 10 € à 22 € – tarif unique le mercredi 13 €

|| Carte Tempête 3 spectacles 39 € – moins de 30 ans 30 €

|| Carte Tempête 5 spectacles 60 €

|| Passeport Tempête, seul ou à 2, 10 places ou +, à partir de 100 €